

NAISSANCE

Elle marchait seule dans La rue,
La grande rue de La ville,
Seule au milieu d'inconnus.

Chacun La regardait,
Certains mêmes sifflaient,
Un petit coup de sifflet,
Bref et modulé
Comme un cri de cœur,
Le cri ému de L'oiseau
Rencontrant tout Là-haut
La chaleur vive du soleil frais
D'un matin de juillet.

Elle marchait dans La rue,
La grande rue de La ville,
Seule au milieu d'inconnus.
Elle était une petite Île,
Flamboyante dans un Océan gris.

Mais elle n'était pas seule sur son île,
Elle parlait et souriait,
A voix basse et caressante,
Elle qui regardait son ventre,
Son ventre encore plat
Dont elle attendait la réponse vagissante.

L'océan s'était tu,
Elle marchait seule au milieu de La rue,
La grande vague grise
De la ville peuplée d'inconnus
S'arrêtait au pied de la falaise
De L'île flamboyante
Où se préparait dans Le silence
Le grand tumulte d'une naissance.

Jean Claude Junillon